

PASSIFS NON CANONIQUES DANS QUELQUES LANGUES ATLANTIQUES DU SÉNÉGAL

Pierre Sambou

Université Cheikh Anta Diop de Dakar.
pierre.sambou@ucad.edu.sn

Résumé :

Les descriptions portant sur les langues atlantiques parlées au Sénégal ne mentionnent généralement que la dérivation passive consistant à promouvoir un argument objet au statut de sujet d'une transformation passive. En plus de ce type de passivisation canonique, certaines de ces langues admettent également des stratégies de passivisation non canoniques, consistant à promouvoir des arguments obliques au rôle de sujet. Les cas indiscutables de dérivation passive non canonique, que décrit cet article sont ceux qui consistent à promouvoir des **circonstants de lieux** et des **instruments** au rôle de sujet d'une dérivation passive. La promotion d'arguments obliques au rôle de sujet va de pair avec la destitution par suppression du sujet initial. Ce travail aborde par ailleurs une construction caractérisée ici comme 'X est habité', qui a une certaine affinité avec les constructions passives.

Mots clés: Passif, oblique, atlantique, sujet, morpheme, construction, argument

Abstract:

The descriptions on the Atlantic languages spoken in Senegal generally mention only the passive derivation that consists in promoting an object argument to a subject status. In addition to this type of canonical passivisation, some of these languages also admit non canonical passivisation strategies, which consist in promoting oblique arguments to a syntactic subject role. The incontestable cases of non-canonical passive derivations described in this article are those which promote **locatives** and **instruments** to a subject role. The promotion of an oblique argument to a subject role in such constructions goes with the demotion of the original subject, which is removed from the passive sentence. This paper also tackles a type of construction characterized herein as 'X is inhabited', which is closely related to passive constructions.

Keywords: Passive, oblique, Atlantic, subject, morpheme, construction, argument

1. Introduction

Les 'langues atlantiques' sont parlées le long de la côte atlantique de l'Afrique de l'ouest, dans un territoire qui s'étend de l'embouchure du fleuve Sénégal au Libéria (Heine et Nurse 2000). Les langues parlées au Sénégal appartiennent majoritairement¹ à cette famille de langues. La classification linguistique de ces langues varie dans le détail d'un auteur à un autre². Cette recherche se conforme, de façon générale, à la classification interne des langues atlantiques, fournie dans Pozdniakov et Segerer (à paraître). Ces auteurs répartissent les langues atlantiques en deux branches qu'ils désignent comme 'atlantique-nord' et 'bak':

¹ On y parle également des langues de la famille mandé, notamment le mandinka et le soninké.

² L'opinion la plus partagée actuellement est que l'ensemble atlantique tel que l'avaient délimité Greenberg (1963) et Sapir (1971), ne constitue pas un regroupement génétique valide à l'intérieur du phylum Niger-Congo, mais plutôt un groupement aréal de branches indépendantes du Niger-Congo, branches dont le nombre exact et la délimitation restent encore à établir.

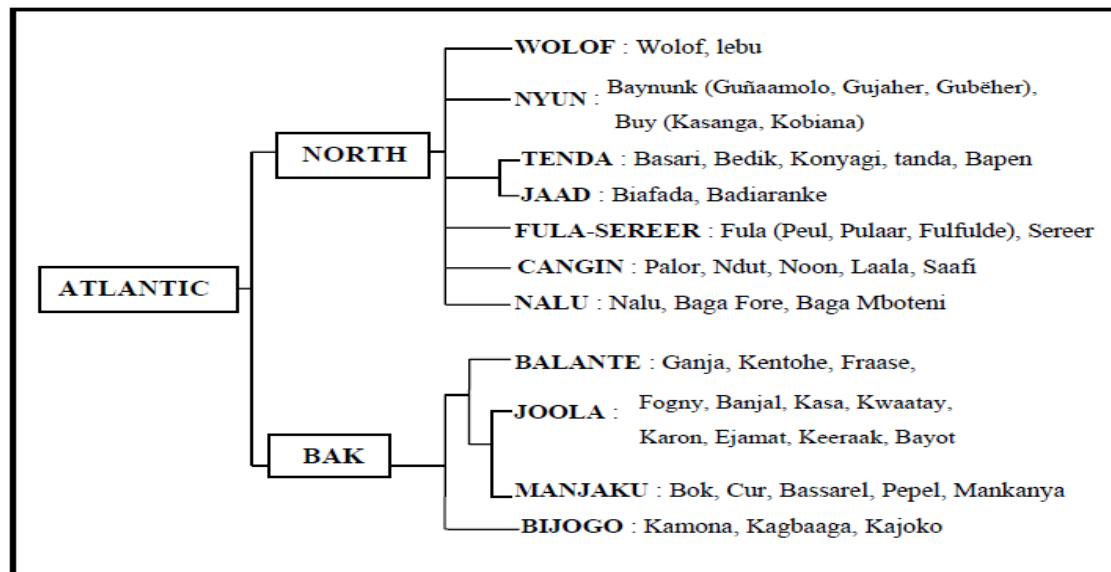


Figure A : The classification of Atlantic languages, Pozdniakov & Segerer (à paraître).

L'analyse présentée dans cet article s'applique sur une dizaine de langues atlantiques du Sénégal dont certaines appartiennent à la branche 'atlantique-nord', plus précisément aux groupes 'fula-sereer' et 'cangin' (cf. figure A). Les autres des langues ici décrites se rattachent à la branche 'bak' (cf. figure A); il s'agit des langues du groupe 'joola'. En ce qui concerne les langues du groupe '**joola**' de la classification de Pozdniakov et Segerer (à paraître) ci-dessous, je me réfère à la classification de Sambou³ (2014) qui fournit une typologie détaillée de ce qu'il appelle le 'groupe jóola' qu'il subdivise comme suit :

³ Ce choix s'explique, en partie, par le fait que les langues de ce groupe constituent la base de l'analyse fournie dans cet article. D'autre part, les propriétés morphosyntaxiques de ces langues, relativement au type de passivisation ici décrit, confirment la pertinence des regroupements que suggère Sambou (2014), comme on le verra plus en avant.

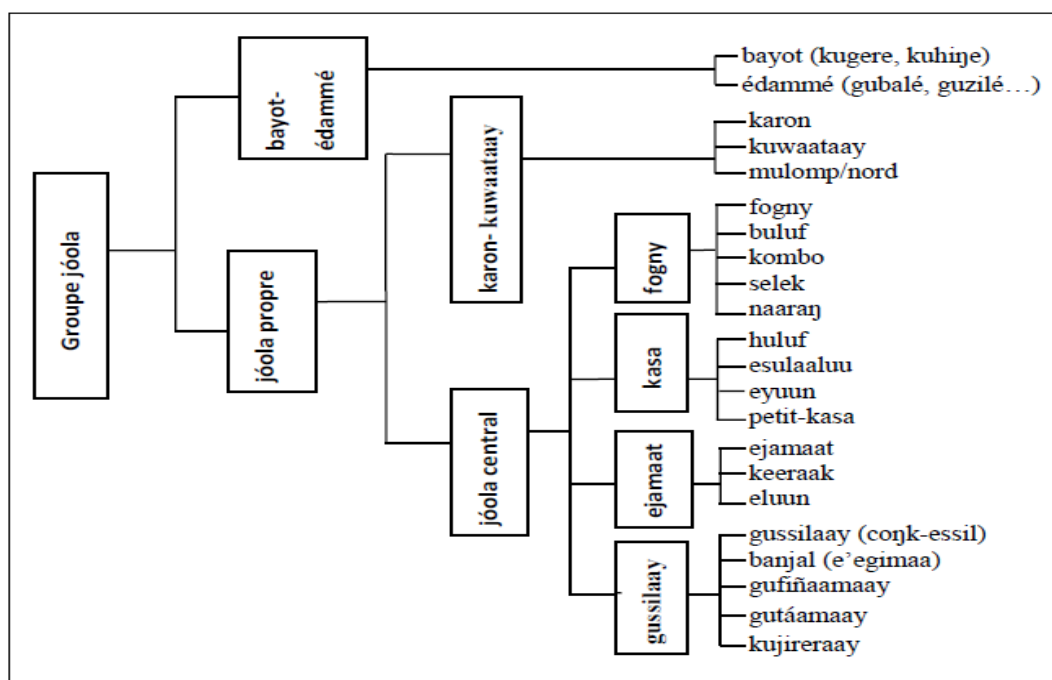


Figure B : Classification des langues joola, Sambou (2014).

Cet article décrit (dans quelques langues atlantiques du Sénégal) les propriétés morphosyntaxiques⁴ des constructions passives non canoniques généralement désignées dans la littérature comme ‘passif oblique’. Il se veut une contribution à la recherche sur les passifs non prototypiques. Par conséquent, cette recherche s’inscrit dans une perspective typologique, permettant d’apprécier en quoi les propriétés des types de constructions passives non canoniques ici décrites s’apparentent ou s’éloignent de celles décrites dans d’autres langues du monde. Avant de traiter de la passivisation non canonique proprement dite, il convient d’abord de présenter la structure de base de ces langues atlantiques.

2. Structure de base des langues atlantiques du Sénégal

Les langues atlantiques du Sénégal ont comme structure de base Sujet Verbe Objet (SVO), à l’image des autres langues de la même famille, et de la plupart des langues d’Afrique sub-saharienne, Heine et Nurse (2000). Les exemples suivants illustrent cet ordre de base des constructions transitives.

1. peul ($\subset$ groupe ‘fula-sereer’) (Sambou, doc. pers.⁵)

Samba sood-ii na’ge.

Samba acheter-PFT vache

‘Samba a acheté une vache.’

2. Sereer ($\subset$ groupe ‘fula-sereer’) (doc. pers. de l’auteur)

Musa a-ñaam-a ø-maalo fe.

Moussa 3SG-manger-PFT CL-riz CL.PROX

‘Moussa a mangé le riz.’

⁴ Les propriétés morphosyntaxiques seront nécessairement mises en relief à chaque fois qu’elles présenteront un intérêt pour cette recherche.

⁵ Signifie **documentation personnelle**.

3. jóola karon, (⊆ sous-groupe ‘karon-kuwaataay’), Sambou (2014)

Sampeel a-noom-aa-noom s-oon hukan.

Jean.Pierre 3SG-acheter-PFT-acheter CL-poisson hier

‘Jean Pierre a acheté du poisson hier.’

4. noon (⊆ groupe ‘cangin’) (doc. pers. de l’auteur)

Nangɔ mbind-ən ledər ø-ii.

Nangɔ écrire-PFT letter CL-PROX

‘Nango a écrit la lettre.’

3. Typologie des constructions passives canoniques

Le passif canonique ou prototypique consiste à promouvoir l’objet d’une construction transitive qui devient le sujet de la phrase dérivée, sans modification des rôles sémantiques. Cette transformation va de pair avec la destitution du sujet de la construction initiale. Ce réarrangement syntaxique des rôles sémantiques des arguments nucléaires permet de répartir les langues du monde, qui ont des constructions passives, en deux types:

A) Le passif canonique se caractérise dans certaines langues du monde par la possibilité de récupérer le sujet destitué de la construction initiale sous forme d’oblique. Les propriétés de la récupération du sujet destitué varient dans le détail d’une famille langues à l’autre.

5. anglais (⊆ langue indo-européenne), Van Valin Jr (2004:31)

a. The clown amused the child.

‘Le clown a amusé l’enfant.’

b. The child was amused by the clown.

‘L’enfant a été amusé par le clown.’

6. kinyarwanda (⊆ langue bantoue), Keenan et Dryer (dans Shopen (2007:349))

a. Umugabo y-a-haa-ye umugóre igitabo.

man he-PAST-give-ASP woman book

‘The man gave the woman the book.’

b. umugóre y-a-haa-w-e igitabo n-ûmugabo.

woman she-PAST-give-pass-ASP book by-man

‘The woman was given the book by the man.’

7. malgache (⊆ langue austronésienne), Van Valin Jr (2004 :22)

a. Nanasa ny lamba ny vehivavy.

washed the clothes the woman

‘The woman washed the clothes.’

b. Nosasan-ny vehivavy ny lamba.

was.washed-the woman the clothes

‘The clothes were washed by the woman.’

B) Par contre, d'autres langues du monde ont des constructions passives sans possibilité de récupération du sujet destitué de la construction transitive. L'arabe classique est typiquement une langue dans laquelle la destitution du sujet de la construction transitive aboutit à sa suppression dans la dérivation passive, Khalil (1989). Typologiquement, cette propriété syntaxique caractérise beaucoup de langues africaines. Il s'agit notamment des langues **kru** (Nigéro-congolaises), du **nandi** (du phylum Nilo-saharien), des langues **songhaï** (Nilo-sahariennes) et de certaines langues de **l'Afrique de l'Ouest**, Shopen (2007), Watters dans Heine et Nurse (2000:210). Le nahuatl illustre également une telle propriété syntaxique, comme le montre l'exemple ci-dessous.

8. nahuatl (⊆ famille uto-aztec, Mexique) Creissels (2006:46)

Ni-tlazòtlalo nēch-tlazòtla in mo-tàtzin.

S.1SG-aimer.PASS.PRE O.1SG-aimer.PRE DEF 1SG-père

'Je suis aimé de mon père' (litt. 'Je suis aimé (et) mon père m'aime.')

Les langues atlantiques du Sénégal (pour lesquelles j'ai pu rassembler de données) qui admettent une dérivation passive⁶ présentent systématiquement ce type⁷ de dérivation passive. Le sujet destitué ne peut être repris sous forme de complément d'agent:

9. peul (⊆ 'fula-sereer', Sylla (1993:235))

a. Demmba hocc-ii sawru ndu.

Demba ramasser-PFT.ACT bâton DEF

'Demba a ramassé le bâton.'

b. sawru ndu hocc-aama.

bâton DEF ramasser-PFT.PASS

'Le bâton a été ramassé.'

c. *sawru ndu hocc-aama prép Demmba.

'Le bâton a été ramassé par Demba.'

10. kuwaataay (⊆ groupe karon-kuwaataay), 'Sambou, com. pers.)

a. Jean a-yool-aa-yool a-soon-ø-u.

Jean 3SG-tuer-PFT-tuer CL-chat-CL-DEF

'Jean a tué le chat.'

b. a-soon-ø-u a-yool-ee-yool.

⁶ Certaines langues atlantiques du Sénégal, notamment le wolof et le balant, n'ont pas un passif spécialisé, mais plutôt un médio-passif dont l'interprétation passive est fonction du contexte.

⁷ Cet article ne discute pas de la passivisation des constructions à doubles objets, car ne faisant pas partie de notre objet d'étude. Il faut, par ailleurs, souligner que les langues atlantiques du Sénégal présentent un alignement neutre, d'autant plus que les deux objets des constructions ditransitives ont globalement la même relation syntaxique avec le verbe. Les propriétés de comportement et d'encodage qui caractérisent la dérivation passive des constructions à objet multiples varient dans le détail d'un groupe de langues atlantiques à un autre, voire même d'un sous-groupe de langues à un autre.

CL-chat-CL-DEF 3SG-tuer-PASS-tuer

‘Le chat a été tué.’

c. * a-soon -ø-u a-yool-ee-yool prép⁸ Jean.

‘Le chat a été tué par Jean.’

Les auteurs appréhendent la dérivation passive prototypique comme une opération qui consiste à promouvoir l’objet de la construction transitive au rôle de sujet passif et à destituer le sujet actif. La controverse entre les spécialistes réside dans le fait que certains, tels que Dixon et Aikhenvald (2000:7), soutiennent que la possibilité de récupérer le sujet destitué, de la construction transitive, sous forme d’oblique est une condition sine qua non à la reconnaissance d’une dérivation comme relevant du passif prototypique. Par contre, d’autres spécialistes tels que Keenan & Dryer (in Shopen 2007) et Creissels (2006:44) estiment que ‘la possibilité d’introduire un complément d’agent est une condition suffisante pour reconnaître une construction comme passive, mais ce n’est pas une condition nécessaire’. Je suis favorable à cette dernière caractérisation du passif canonique, dans la mesure où l’important est que la construction passive se prête à des manipulations qui prouvent que l’agent reste sémantiquement présent, même si la syntaxe interdit de l’exprimer. Le type de dérivation passive ne permettant pas la reprise (sous forme d’oblique) du sujet destitué relève effectivement du passif prototypique. Par conséquent, les constructions passives ne permettant pas la reprise (sous forme d’agent destitué) sont donc des transformations passives canoniques.

4. Typologie des constructions passives obliques

Prototypiquement, les constructions passives consistent à promouvoir un argument objet de la construction transitive en sujet passif. Le passif oblique constitue, avec d’autres types de dérivations notamment le passif impersonnel⁹ et le passif d’adversité¹⁰ du japonais, ce que les spécialistes tels que Shibatani (1990), Creissels (2006) désignent comme ‘passif non canonique’. Comme son nom l’indique, le passif oblique consiste à utiliser la même opération morphologique sur le verbe pour promouvoir un argument oblique au statut de sujet d’une construction passive. Il faut souligner que ce type de construction, typologiquement rare dans les langues du monde se manifeste dans des langues telles que l’anglais :

11. anglais (⊂ ‘langue indo-européenne’) Van Valin Jr (2004)

a. This bed has been slept in.

Litt. ‘Ce lit a été dormi dans.’

b. This spoon has been eaten with.

Litt. ‘Cette cuillère a été mangée avec.’

⁸ Signifie ‘préposition’. C’est pour mettre en relief le fait qu’il soit impossible d’introduire un complément d’agent par une préposition dans ces langues atlantiques.

⁹ ‘Au passif impersonnel, le verbe perd la possibilité d’avoir un sujet, tous les autres termes de sa construction restant inchangés, ce qui veut dire en particulier que l’objet des verbes transitifs garde au passif impersonnel son statut d’objet’, Creissels (2006:53).

¹⁰ ‘Le japonais connaît un emploi non canonique de formes passives construites avec un sujet qui ne correspond à aucun terme de la construction de la forme non passive correspondante. Dans cette construction, connue sous le nom de « passif d’adversité », l’objet des verbes transitifs conserve son statut d’objet, et le sujet présente une personne affectée à son détriment par l’événement auquel se réfère le verbe’, Creissels (2006:52).

c. This hall has been signed peace treaties in.

Litt. 'Ce hall a été signé des traités dans'.

d. This bridge has been walked under by generations of lovers.

Litt. 'Ce pont a été marché sous par des générations d'amoureux'

e. This cup has been drunk beer out of.

Litt. 'Ce verre a été bu de la bière avec.'

Le français admet également ce type de constructions passives non canoniques, mais de façon moins évidente. En français, on peut ranger à la rubrique du passif oblique : (a) *pardonner* et *obéir* ; (b) la périphrase *se voir* + *infinitif* (je *me suis vu fermer la porte au nez*). Dans tous les cas, il s'agit (dans cette langue) de la promotion d'un datif au statut de sujet passif.

Le kinyarwanda est une langue bantoue qui admet également des constructions passives obliques, consistant notamment à promouvoir des circonstants au statut de sujet :

12. kinyarwanda ($\subset$ bantoue), Kimeny (1988:362) cité par Renaudier (2012:228)

a. Umugabo a-ra-geend-a ijoro.
Man he-PRES-travel-ASP night
'The man is travelling in the night.'

b. ijoro ri-ra-geend-w-a n'ûmugabo.
Night it-PRES-travel-PASS-ASP by.man
Litt. 'The night is being travelled by the man'
'It is the man who is travelling in the night.'

5. Passivisation de circonstants de lieux et d'instruments dans les langues du Sénégal

5.1. Observations générales

Il convient d'abord de souligner que les descriptions portant sur les langues atlantiques du Sénégal mentionnent rarement le passif oblique. Deux auteurs ont, à notre connaissance, abordé les constructions passives non canoniques. Sambou (2014) établit la productivité du passif oblique dans les langues joola du sous-groupe 'karon-kuwaataay' sans en fournir une description exhaustive. Renaudier (2012) aborde ce type de dérivation passive non canonique dans une perspective typologique et aboutit à la conclusion que : 'on ne peut pas passiviser des obliques en sereer'.

Toutefois, l'auteur décrit pour cette langue un passif qu'elle appréhende comme non-prototypique, dont le sujet provient de la promotion d'un objet. En effet, le sereer admet des objets non-prototypiques pouvant se combiner à des verbes intransitifs, les rendant en apparence transitifs¹¹. Ces objets ont pour particularité d'assumer des rôles sémantiques qui s'écartent de la notion de patientif, mais ils se comportent syntaxiquement comme des objets. Les objets non prototypiques du sereer présentent des propriétés objectales typiques du sereer, notamment la possibilité d'être indexés à la forme verbale synthétique (ex.13b).

¹¹ Ces objets ne possédant pas un statut d'argument du verbe sont considérés comme hors-valence, souligne Renaudier (2012, cf. note de bas de page n°7).

13. sereer ($\subset$ groupe ‘fula-sereer’ Renaudier, (2012:240))

- a. Ø-Pierre a-ñaaf-a kaam Ø -saate fan-e.**
 CL-Pierre 3SG-marcher-PFT dans CL-village CL-PROX
 ‘Pierre a marché dans le village.’
- b. Ø -Pierre a-ñaaf-aan.**
 CL-village 3SG-marcher-PFT.O.3SG
 Litt. ‘Pierre l’a parcouru (le village)’.

Contrairement à ce que soutient Renaudier (2012), il paraît tout à fait possible d’obtenir une transformation passive, à partir d’un énoncé tel que 13.a. La phrase 14 ci-dessous, qui est la dérivation passive oblique de l’énoncé 13.a, a été confirmée par au moins deux informateurs, locuteurs de la variété du sereer que décrit Renaudier (2012). Les constructions passives obliques sont donc possibles en sereer, comme on le verra ultérieurement.

14. sereer ($\subset$ groupe ‘fula-sereer’) (doc. pers. de l’auteur)

- Ø -saate fan-e a-ñaaf-e?**
 CL-village CL-PROX 3SG-marcher-PFT.PASS
 Litt. ‘Le village a été marché dans’.

Les langues atlantiques du Sénégal pour lesquelles j’ai pu rassembler des données admettent des transformations passives dont les propriétés morphosyntaxiques sont conformes à ce qui est décrit dans la littérature comme relevant du passif oblique. Il s’agit de dérivations passives qui s’opèrent avec la morphologie passive qui caractérise les dérivations passives canoniques précédemment décrites. Dans ces langues atlantiques, les dérivations passives non canoniques consistent à promouvoir des circonstants et des instruments au rôle de sujet d’une dérivation passive. La promotion d’arguments obliques au rôle de sujet va de pair avec la destitution par suppression du sujet initial. Les propriétés morphosyntaxiques qui caractérisent ces constructions passives obliques permettent de répartir les langues atlantiques ici décrites en deux entités. Les langues des groupes ‘fula-sereer’ et ‘cangin’ présentent de ce point de vue des propriétés communes, qui les distinguent des langues jóla.

5.2. Passivisation de circonstants de lieux et d’instruments dans les langues des groupes ‘fula-sereer’ et ‘cangin’

Les langues des groupes ‘fula-sereer’ et ‘cangin’ ont la propriété commune d’être des langues ayant un marquage applicatif. Lorsque l’oblique promu au statut de sujet de la transformation passive est un instrument, on observe qu’une marque applicative est présente sur la forme verbale synthétique. Les exemples 15 (pour le sereer) et 16 (pour le peul) illustrent une telle propriété.

15. sereer ($\subset$ groupe ‘fula-sereer’, (doc. pers. de l’auteur))

- a. Jeen a-wondox-a no Ø-njong ne.**
 Diène 3SG-coucher-PFT sur CL-lit CL.PROX
 ‘Diène s’est couché sur le lit.’

b. ø-njong ne a-wondox-e?

CL-lit CL.DEF 3SG-coucher-PFT.PASS

Litt. 'Le lit a été couché sur' Pour 'On s'est couché sur le lit.'

16. peul (⊂ fula-sereer', (doc. pers. de l'auteur)

a. Faati lel-iima e ndadɗudi ndi.

Faty coucher-PFT.MOY sur lit DEF

'Faty s'est couché sur le lit.'

b. ndadɗudi ndi lel-aama.

lit DEF coucher-PFT.PASS

Litt. 'Le lit a été couché sur.' Pour 'On s'est couché sur le lit.'

17. laalaa (⊂ groupe 'cangin' (doc. pers. de l'auteur)

a. Dɔm aas-en ga tua.

Dome entrer-PFT dans case.DIST

'Dome est entré dans la case.'

b. tua aas-uunun.

case.DIST entrer-PASS

Litt. 'La case a été entrée.'

18. sereer (⊂ groupe 'fula-sereer' (doc. pers. de l'auteur)

a. Musa a-ñaam-a ø-maalo fe fo o-bang.

Moussa 3SG-manger-a CL-riz CL.DEF avec CL-cuillère

'Moussa a mangé le riz avec une cuillère.'

b. o-bang a-ñaam-t-e?

CL-cuillère 3SG-manger-INSTR-PFT.PASS

Litt. 'La cuillère a été mangée avec.'

19. peul, (⊂ groupe 'fula-sereer', (doc. pers. de l'auteur)

a. Aali ñaam-ii e lahal ngal.

Ali manger-PFT.ACT dans bol DEF

'Ali a mangé dans le bol.'

b. lahal ngal ñaam-i-r-aama.

bol DEF manger-E-INSTR-PFT.PASS

Litt. 'Le bol a été mangé dans lui.'

5.3. Passivisation de circonstants de lieux et d'instruments dans les langues joola

Contrairement aux groupes de langues ‘fula-sereer’ et ‘cangin’ décrits dans la section précédente, les langues joola n’ont pas de marquage applicatif¹². Toutefois, les propriétés morphosyntaxiques de la passivisation de circonstants de lieux et d’instruments permettent de répartir les langues joola en deux types. Les langues joola du sous-groupe ‘joola central’ (qui admettent ce type de passivisation¹³) présentent globalement des propriétés distinctes de celles des langues du sous-groupe ‘karon-kuwaataay’ (cf. figure B à l’introduction).

5.3.1. Passivisation dans les langues du sous-groupe ‘joola central’

La recherche menée sur les langues du sous-groupe ‘joola central’¹⁴, permet de noter que les constructions passives ayant comme sujet des circonstants de lieux et des instruments ne sont attestées que dans une partie de ces langues. Les joola kasa et fogny font partie des langues du sous-groupe dans lesquelles des arguments obliques fonctionnellement analysables comme des circonstants de lieux et des instruments peuvent constituer des sujets dans des transformations passives. La propriété morphosyntaxique commune aux langues de ce sous-groupe (dans lesquelles ces dérivations passives sont possibles) est le fait que l’oblique, une fois promu au statut de sujet, s’efface de la position d’oblique.

Dans certaines langues de ce sous-groupe, notamment en joola fogny, le vide causé par la promotion d’un instrument au statut de sujet de la transformation passive est compensée par l’occurrence du morphème dérivationnel de l’instrument *-úm*¹⁵, qui est obligatoirement présent dans la forme verbale synthétique (ex.20.b). Cette propriété morphosyntaxique, caractérisant la passivisation d’instruments est identique à celle décrite (dans la section 5.2.) pour les langues atlantiques des groupes ‘fula-sereer’ et ‘cangin’.

5.3.2. Passivisation dans les langues du sous-groupe ‘karon-kuwaataay’

Les trois langues joola du sous-groupe ‘karon-kuwaataay’ ont en commun une propriété morphosyntaxique qui les distingue fondamentalement des langues du sous-groupe ‘joola-central’ (ex. 20 et 21). Dans les langues du sous-groupe ‘karon-kuwaataay’, la promotion d’un circonstant de lieu ou d’un instrument au statut de sujet n’entraîne pas pour autant son effacement de la position d’oblique. Il subsiste dans cette position, mais sous sa forme pronominale. De ce fait, l’oblique promu au rôle de sujet est doublement présent dans la transformation passive (ex. 22-26):

¹² Les langues joola font partie des langues atlantiques du Sénégal à ne pas admettre un marquage applicatif. Il n’est certes pas possible d’établir synchroniquement l’existence de l’applicatif dans ces langues, des traces de l’applicatif ont toutefois été relevées dans certaines d’entre elles, notamment en joola karon et en joola banjal, (cf. Sambou 2014).

¹³ L’application de cette analyse sur les langues de ce sous-groupe de langues joola a permis de noter que seule une partie de ces langues admettent ce type de transformation passive. Les langues telles que le joola banjal et l’édammé ignorent totalement ce type de constructions.

¹⁴ Il faut rappeler que les langues du sous-groupe ‘joola central’ se subdivisent en quatre sous-groupes : ‘kasa’, ‘fogny’, ‘gussilaay’ et ‘ejamaat’ (cf. figure B, à l’introduction).

¹⁵ Cette marque de l’instrument est plus productive dans la dérivation nominale, à partir d’une base verbale, pour désigner l’instrument avec lequel une activité se réalise. En tant que dérivatif nominal, ce suffixe est attesté dans la quasi-totalité des langues joola. Toutefois, ce n’est apparemment qu’en joola fogny que son emploi dans une forme verbale est attesté.

20. jóola fogny ($\subset$ sous-groupe fogny $\subset$ jóola central) (doc. pers. de l'auteur)
- a. **Safi na-síil-e di ka-releŋ-ak uke.**
 Safi 3SG-cuisiner-TAM dans CL-marmite-DEF CL.DEM
 'Safi a cuisiné dans cette marmite.'
- b. **ka-releŋ-ak uke ku-síil-úm-i- síil.**
 CL-marmite-DEF CL.DEM 3SG-cuisiner-INSTR-PASS-cuisiner
 Litt. 'Cette marmite a été cuisine dans.'
21. jóola kasa ($\subset$ sous-groupe kasa $\subset$ groupe jóola propre) (doc. pers. de l'auteur)
- a. **Jeannine la-famen-e m-al di ka-leleŋ-aku.**
 Jeannine 3SG-augmenter-PFT CL-eau dans CL-marmite-DEF
 'Jeannine a ajouté de l'eau dans la marmite.'
- b. **ka-leleŋ-aku ku-famen-i-famen m-al.**
 CL-marmite-DEF 3SG-augmenter-PASS-augmenter CL-au
 'La marmite a été augmenté de l'eau.'
22. kuwaataay ($\subset$ sous-groupe karon-kuwaataay), (doc. pers. de l'auteur)
- a. **Jean a-ñoofo-a-ñoofo ti e-bool-yu.**
 Jean 3SG-manger-PFT-manger dans CL-bol-DEF
 Litt. 'Jean a mangé dans le bol.'
- b. **e-bool-yu e-ñoofo-ee-ñoofo ti e-yo.**
 CL-bol-DEF CL-manger-PASS-manger dans CL-PRO
 Litt. 'Le bol_(i) a été mangé dans lui_(i).' Pour 'On a mangé dans le bol.'
23. kuwaataay ($\subset$ sous-groupe karon-kuwaataay) (doc. pers. de l'auteur)
- a. **Jean a-wuruso-a-wuruso ti e-lal-yu.**
 Jean 3SG-se.coucher-PFT-se.coucher sur CL-lit -DEF
 'Jean s'est couché sur le lit.'
- b. **e-lal-yu e-wuruso-ee-wuruso ti e-yo.**
 CL-lit-DEF 3SG-se.coucher-PASS-se.coucher sur CL-PRO
 Litt. 'Le lit_(i) a été couché sur lui_(i).' Pour 'On s'est couché sur le lit.'
24. jóola karon ($\subset$ sous-groupe karon-kuwaataay), (doc. pers. de l'auteur)
- a. **Sana a-hinto-a-hinto ti e-cuŋkun-ya.**
 Sana 3SG-se.coucher-TAM- se.coucher sur CL-lit-DEF
 'Sana s'est couché sur le lit.'

b. e-cun̄kun-ya e-hinto-i-ee-hinto ti e-yo.

CL-lit-DEF 3SG-se.coucher-E-PASS sur CL-PRO

Litt. ‘Le lit_(i) a été couché sur lui_(i).’ Pour ‘On s’est couché sur le lit.’

25. mulomp/nord ($\subset$ sous-groupe karon-kuwaataay), (doc. pers. de l’auteur)

a. Faatu a-yik-aa-yik ti e-karaari eyyow.

Fatou 3SG-cuisiner-PFT-cuisiner dans CL-marmite CL.DEM

‘Fatou a cuisiné dans cette marmite.’

b. e-karaari eyyow e-yik-ee-yik ti yo.

CL-marmite CL.DEM 3SG-cuisiner-PASS-cuisiner dans CL.PRO

Litt. ‘Cette marmite_(i) a été cuisiné dans elle_(i).’

26. mulomp/nord ($\subset$ sous-groupe ‘karon-kuwaataay’, (doc. pers. de l’auteur)

a. Adama a-hinto-aa-hinto ti bu-lemb-b-ow.

Adama 3SG-se.coucher-PFT-secoucher dans CL-lit-CL-DEF

‘Adama s’est couchée dans le lit.’

b. bu-lemb-bow bi-hinto-i-ee-hinto ti embo.

CL-lit-DEF 3SG -se.coucher.-E-PASS-se.coucher dans CL.PRO

Litt. ‘Le lit_(i) a été couché dans lui_(i).’ Pour ‘On s’est couché sur le lit.’

Le fait que, dans les langues jóola du sous-groupe ‘karon-kuwaataay’, l’oblique promu au rôle de sujet subsiste sous sa forme pronominale dans la construction passive, demeure une propriété générale qui n’est toutefois systématique qu’avec les ‘instruments’ (et pas avec les ‘circonstants de lieu’). En jóola karon par exemple, la promotion de circonstants référant à des sites tels que le ‘village’, la ‘brousse’ offre deux constructions possibles, selon les propriétés valenciennes du prédicat. Avec les verbes monovalents tels que *-kaay* ‘aller’, la reprise, sous la forme pronominale, de l’oblique promu au rôle de sujet passif est impossible (ex. 27.c). En revanche, la promotion de ce type de circonstant avec les verbes ambivalents tels que *-kam* ‘guerroyer’ aboutit obligatoirement à la reprise de l’oblique promu, sous sa forme pronominale (ex. 28.b).

27. jóola karon ($\subset$ sous-groupe karon-kuwaataay) (doc. pers. de l’auteur)

a. Sana a-kaay-aa-kaay ti saatee.

Sana 3SG-partir-PFT-partir au village

Litt. ‘Sana est parti (faire un tour) au village.’

b. $\emptyset^{16}$ -saatee-y-a e-kaay-ee-kaay.

CL-lit-CL-DEF CL-partir-PASS-partir

Litt. 'Le village a été parti.' ou 'Il a été parti (faire un tour) au village.'

c. * $\emptyset$ saatee-y-a e-kaay-ee-kaay ti eyyo.

CL-village-CL-DEF 3SG-partir-PASS-partir dans CL.PRO

Litt. 'Le village a été parti.'

28. jóola karon ($\subset$ sous-groupe karon-kuwaataay) (doc. pers. de l'auteur)

a. Kaloon ni Kalicaak ka-kam-aa-kam ti saatee yeyye.

Karon et Karithiak 3SG-guerroyer-PFT-guerroyer dans village CL.DEM

'Les karon et les Karithiak ont fait la guerre dans ce village.'

b. $\emptyset$ -saatee yenye e-kam-ee-kam ti eyyo.

CL-Village CL.DEM 3SG-guerroyer-PASS-guerroyer dans CL.PRO

Litt. 'Ce village_i a été guerroyé dans lui_i.'

c. * $\emptyset$ -saatee yeyye e-kam-ee-kam.

CL-Village CL.DEM 3SG- guerroyer-PASS- guerroyer

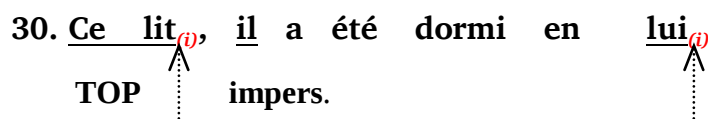
Litt. 'Ce village a été guerroyé¹⁷.'

Le fait que dans les langues jóola du sous-groupe 'karon-kuwaataay', l'instrument ou le circonstant de lieu promu au rôle syntaxique de sujet passif, subsiste dans la position d'oblique sous forme d'index, est typologiquement très rare dans les langues du monde. On pourrait toutefois donner une explication diachronique à la double présence de l'oblique promu dans ce type de dérivation passive. Cette double présence de l'oblique promu au rôle syntaxique de sujet proviendrait de l'évolution, en deux étapes, du passif impersonnel standard du type:

29. Il a été dormi dans ce lit.

impers.¹⁸

Il s'agirait, dans une première étape, de la topicalisation de l'argument oblique (**ce lit**), qui est disloqué à gauche, ce qui expliquerait sa reprise comme pronom dans la position d'oblique (**lui**) :



¹⁶ Ce nom est emprunté au mandinka. L'une des propriétés morphosyntaxiques qui caractérisent l'intégration morphologique des emprunts nominaux est le fait que ces noms intègrent systématiquement la CL $\emptyset$ -, tout en gouvernant l'accord en classe nominale dans la classe *e-* qui a pour allomorphe *y-*. La variante *e-* apparaît devant les consonnes tandis que la variante *y-* se manifeste devant les voyelles.

¹⁷ Signifierait dans tout autre contexte 'Ce village a été guerroyé.'

¹⁸ Signifie impersonnel.

Dans une deuxième étape, le topique disloqué à gauche se ré-analyserait comme un sujet qui serait repris sous forme d'index (**il**) sur la forme la forme verbale synthétique:

31. Ce lit⁽ⁱ⁾, il⁽ⁱ⁾ a été dormi en lui⁽ⁱ⁾
 SUJ 3SG
-

5.4. Récapitulatif sur la passivisation de circonstants de lieux et d'instruments

Les dérivations consistant à promouvoir des circonstants de lieux et d'instruments décrites dans les sections précédentes pour les langues atlantiques du Sénégal (pour lesquelles j'ai pu collecter des données) sont indiscutablement des dérivations passives. Elles présentent au moins deux propriétés morphosyntaxiques identiques à celles des constructions passives canoniques. D'une part, dans les deux types de dérivations passives, le sujet destitué de la construction initiale ne peut être repris sous forme de complément d'agent ; d'autre part, les deux types de dérivations se réalisent avec la même morphologie passive.

Le tableau I suivant résume les propriétés morphosyntaxiques qui caractérisent la passivisation de circonstants de lieux et d'instruments dans les langues atlantiques du Sénégal pris en compte dans ce travail.

	Destitution par suppression du sujet initial	Présence de la marque de l'instrument	Reprise sous forme d'index de l'oblique promu
'fula-sereer'	✓	✓	X
'cangin'	✓	✓	X
'karon-kuwaataay'	✓	X	✓
jóola fogny	✓	✓	X
jóola kasa	✓	X	X

Tableau I: *Propriétés de passivisation de circonstants de lieu et d'instruments dans quelques langues atlantiques du Sénégal.*

6. La construction 'X est habité' dans les langues atlantiques du Sénégal

Les langues atlantiques du Sénégal ici décrites admettent une construction ayant une certaine affinité avec les transformations passives et se construit exclusivement avec le verbe 'habiter'. Cette construction que je caractérise comme '**X est habité**' est très répandue ; elle est attestée dans toutes langues atlantiques du Sénégal pour lesquelles j'ai pu rassembler des données. Elle s'emploie pour signifier qu'un **arbre**, un **bras de mer** ou un **site** est 'habité' par un esprit. Le sujet de la construction 'X est habité' est l'oblique de la construction sous-jacente qui réfère à l'entité qui est supposé être 'habité'. Les propriétés morphosyntaxiques de la construction 'X est habité' permettent de répartir ces langues atlantiques en deux types, relativement au fait qu'elle se réalise avec ou sans une morphologie passive.

6.1. La construction 'X est habité' dans les langues jóola

Dans les langues du ‘groupe jóola’, la construction ‘**X est habité**’ se réalise sans morphologie passive. Cette construction se caractérise par la promotion de l’oblique référant à l’entité ‘habité’ et par la destitution par suppression du sujet de la construction sous-jacente:

32. kuwaataay (⊆ sous-groupe karon-kuwaataay), (doc. pers. de l’auteur)

a. a-baj-e-baj a-mal ø-e-kin-e ti nu-nukanuk n-onde.

CL-avoir-TAM-avoir CL-djinn CL-REL-habiter-FOC dans CL-arbre CL-DEM.PROX

‘Il y a un djinn qui habite dans cet arbre.’

b. nu-nukanuk n-onde ni-kin-aa-kin.

CL-arbre CL-DEM.PROX CL-habiter-PFT-habiter

Litt. ‘Cet arbre est habité.’ Pour ‘Cet arbre est hanté.’

33. mulomp /nord (⊆ sous-groupe karon-kuwaataay), (doc. pers. de l’auteur)

a. e-wólu Sámbu-kunda e-kin-e ti ka-tuŋ keŋkow.

CL-totem Sambou-famille 3SG-habiter-FOC dans CL-bolong CL.DEM

‘C’est le totem de la famille Sambou qui habite dans ce bolong (bras de mer).’

b. ka-tuŋ keŋkow ki-kin-aa-kin.

CL-bolong CL.DEM 3SG-habiter-PFT-habiter

Litt. ‘Ce bolong est habité.’

34. jóola fogny (⊆ sous-groupe fogny ⊆ jóola central) (doc. pers. de l’auteur)

a. koon-e ba-baj e-jíne y-a-kin-e di bu-báar-ab ubu.

3PL-dire-PFT avoir-avoir CL-djinn CL-REL-habiter-TAM dans CL-arbre-DEF CL.DEM

‘Il paraît qu’il y a un djinn qui habite dans cet arbre.’

b. bu-báar-ab ubu bu-kin-kin.

CL-arbre-DEF CL.DEM CL-habiter-habiter

Litt. ‘Cet arbre est habité.’

35. jóola banjal (⊆ sous-groupe gussilay ⊆ jóola central) (doc. pers. de l’auteur)

a. g-oog-e baje e-jjine e-cin-e ni bu-nunuken baubu.

3PL-dire-TAM avoir CL-djinn CL-habiter-TAM dans CL-arbre CL.DEM

‘Il paraît qu’il y a un djinn qui habite dans cet arbre.’

b. bu-nunuken baubu bu-ci-cin.

CL-arbre CL.DEM CL-habiter-habiter

Litt. ‘Cet arbre est habité.’

36. jóola huluf (⊆ sous-groupe kasa ⊆ jóola central) (doc. pers. de l'auteur)

a. k-oon-e a-mal a-kin-e di bu-bak-abu umbu.

3PL-dire-TAM CL-djinn 3SG-habiter-TAM dans CL-baobab-CL.DEF CL.DEM

Litt. 'Il paraît que c'est djinn qui habite dans ce baobab.'

b. bu-bak-abu umbu bu-kin-kin.

CL-baobab-DEF CL.DEM *bu-kin-kin.*

Litt. 'Ce baobab est habité.'

37. jóola édammé (⊆ sous-groupe bayot-édammé) (doc. pers. de l'auteur)

a. go-e mu-Baaz-e a-mal o-sen-mi bale o-rombalaaha¹⁹.

3PL-dire-TAM 3SG-avoir-TAM CL.djin 3SG-habiter-REL dans CL-Nom.de.fleuve

'Il paraît qu'il y a un djinn qui habite dans (le fleuve) Rombalaaha.'

b. o-rombalaaha o-sen.

CL-rombalaaha 3SG-habiter

Litt. 'Rombalaaha est habité.' Pour 'Le fleuve Rombalaaha est hanté'

6.2. La construction 'X est habité' dans les groupes 'fula-sereer' et 'cangin'

Dans les langues atlantiques des groupes 'fula-sereer' et 'cangin' (respectivement groupe 1 et groupe 5 de la classification de Pozdniakov (2015), la promotion de l'argument oblique référant à l'entité qui est 'habitée' va de pair avec l'occurrence du suffixe verbal marqueur du passif canonique décrit dans la section 3:

38. laala (⊆ langue 'cangin'), (doc. pers. de l'auteur)

a. mɛ kalah jine ɛwɪ dəkə ga ɓɔh-øu wu.

1SG entendre djinn CL.COP habiter dans baobab-CL.PROX CL.DEM

'Il paraît qu'il y a un djinn qui habite dans ce baobab.'

b. ɓɔh-øu wu dək-uunuun.

baobab-CL.PROX CL.DEM habiter-PASS

Litt. 'Ce baobab est habité.'

39. noon (⊆ langue 'cangin') (doc. pers. de l'auteur)

a. an ɓɔx-øu ləg-ən jinə-øə ndək ngə.

dire baobab-CL.PROX avoir-PFT génie-CL.DIST habiter dans

Litt. 'Il paraît que dans ce baobab, il y a un djinn qui y habite.'

¹⁹ Est un nom de fleuve dans la région administrative de Cacheu en Guinée Bissau. Il est composé de -*roy* 'fleuve' et de *balaaha* 'baraque', emprunté au créole qui à son tour l'aurait emprunté à la langue portugaise *baraka*. Selon l'informateur, le littoral de ce fleuve aurait été occupé par les colons portugais qui avaient installés des baraques. Ce fleuve serait jusqu'à nos jours hanté par des djinns.

b. ɓɔx-øu wu ndək-uunən.

baobab CL.PROX habiter-PASS

‘Ce baobab est hanté.’

40. sereer (⊃ ‘peul-serer’) (doc. pers. de l’auteur)

a. kaa-nandite a-jeg-a jinifa genn-a no ɓaak ne.

3SG.FOC-sembler 3SG-avoir-PFT djinn habiter-PFT dans baobab CL.PROX

‘Il semble qu’il y a un djinn qui habite dans ce baobab.’

b. ɓaak ne gen-eʔ.

baobab CL.PROX habiter-PFT.PASS

Litt. ‘Le baobab est habité.’

41. peul (⊃ ‘fula-sereer’), (doc. pers. de l’auteur)

a. jinne ina fio-ii e kii lekki.

Djinn COP habiter-PFT.ACT dans DEM arbre

‘Un djinn habite dans cet arbre.’

b. kii lekki iki hod-aa.

DEM arbre CL.PRO habiter-PFT.PASS

Litt. ‘Cet arbre est habité.’

6.3. Récapitulatif sur la construction ‘X est habité’

Le tableau II suivant résume les propriétés morphosyntaxiques de la construction ‘X est habité’ dans ces langues atlantiques.

	Destitution par suppression du sujet initial	Présence de la morphologie passive
Groupe ‘fula-sereer’	✓	✓
Groupe ‘cangin’	✓	✓
Groupe ‘jóola’	✓	X

Tableau II : Propriétés de la construction ‘X est habité’ dans les langues atlantiques du Sénégal.

Une construction semblable avec le verbe « habiter » a été également décrite par les bantouistes, comme le montrent les exemples du tsawana (ex.42) et du zulu suivants (ex.43) :

42. tswana (⊂ bantoue), Creissels (com. pers.).

a. Ngaka y-a-se-tswana e-ag-il-e.
 CL9.doctor CL9-GEN-CL7-tswana CL9-settle-PRF-FV

mo mo-tse-n le-ba-tho.
 LOC CL3-village-LOC with-CL2-person

‘The traditional doctor lives in the village with the people.’

b. le-fatshe l-e le-ag-il-e ba-sarwa.
 CL5-territory CL5-DEM CL5-settle-PRF-FV CL2-bushman

‘This territory is inhabited by Bushmen.’

43. zulu (⊂ bantoue) Buell (2007:108), cité par Marten & Van der Wal (2015:17)

Lezi zindlu zi-hlala aba-ntu aba-dala.
 10.these 10.houses SM10-live 2-people 2-old

Lit. ‘These houses live old people’

‘Old people live in these houses.’

Dans certaines langues bantoues, les constructions du type ‘**habiter**’ ne sont possibles qu’avec un nombre de verbes très limité (deux ou trois); c’est le cas notamment du tswana et du zulu, Creissels (CP). Ce qui est curieux pour les langues atlantiques du Sénégal (ici décrites), c’est le fait que ce type de construction ne soit possible qu’avec le verbe ‘**habiter**’. Certaines des propriétés syntaxiques de la construction ‘X est habité’ sont identiques à celles décrites dans certaines langues bantoues, comme l’illustrent les phrases 42 et 43 ci-dessus. Il y a toutefois une différence importante dans le traitement du sujet de la construction initiale. Dans ces langues bantoues, celui-ci est repris avec un statut qui n’est pas clair, car il n’y a aucune préposition qui indiquerait sans ambiguïté qu’il s’agit d’un oblique. Par contre, dans les langues atlantiques illustrées dans cette recherche, la reprise du sujet destitué est impossible.

Il faut toutefois souligner que les bantouistes ne considèrent pas ces constructions comme passives. Ils réservent le terme de ‘passif’ aux constructions où le verbe est morphologiquement marqué et où le sujet destitué est introduit par une préposition. Ils classent les constructions du type « **Ce pays habite les Bushmen** » (ex. 42.b) comme des ‘constructions à inversion’. De la même façon, il faut reconnaître qu’il y a des objections à traiter, dans les langues atlantiques ici décrites, la construction ‘X est habité’ comme relevant du passif, pour au moins deux raisons. Non seulement cette construction se forme sans morphologie passive dans certaines de ces langues (les langues du groupe ‘jóola’ notamment, cf. tableau 3 suivant), en plus on ne la trouve que pour un seul verbe (‘**habiter**’). On peut donc argumenter qu’il s’agirait juste d’une propriété lexicale du verbe ‘habiter’. En revanche, le fait que la construction ‘X est habité’ présente exactement les mêmes propriétés morphosyntaxiques que le passif oblique décrit dans les langues des groupes ‘fula-sereer’ et ‘cangin’, notamment la présence de la morphologie passive et la destitution par suppression du sujet initial, peut valablement justifier de classer la construction ‘**x est habité**’ comme relevant du passif. Je suis donc favorable à cette dernière interprétation ; ce qui m’amène à ranger la construction ‘x est habité’ parmi les constructions passives non canoniques des langues atlantiques ici décrites.

Le tableau III suivant met en relief les propriétés morphosyntaxiques communes entre la construction ‘x est habité’ et les cas indiscutables de passifs obliques discutés en 4.3 :

	Destitution par suppression du sujet initial	Promotion d'un oblique au statut de sujet	Présence de la morphologie passive	
Passivisation	✓	✓	✓	‘fula-sereer’
de circonstants	✓	✓	✓	‘cangin’
de lieu et d'instruments	✓	✓	✓	‘jóola’
Construction	✓	✓	✓	‘fula-sereer’
‘X est habité’	✓	✓	✓	‘cangin’
	✓	✓	X	‘jóola’

Tableau III : Passivisation de circonstants de lieux et d'instrument vs. construction ‘X est habité’

7. Conclusion

Cette recherche sur les passifs non canoniques a été appliquée sur une dizaine de langues atlantiques du Sénégal, appartenant à plusieurs groupes de langues des classifications de Pozdniakov (2015) et de Sambou (2014). Cette description a mis en relief les propriétés morphosyntaxiques des constructions passives non canoniques qui n'ont pas été abordées dans la plupart des descriptions portant sur les langues atlantiques du Sénégal.

Les cas indiscutables de transformation passive oblique décrits dans cet article consistent à promouvoir des **circonstants de lieux** et des **instruments** au statut de sujet. Certes, ce procédé traverse les principaux groupes de langues atlantiques sur lesquelles j'ai pu rassembler des données, il faut toutefois retenir que sa productivité n'est pas systématique, même à l'intérieur d'un même groupe de langues. Il n'est pas attesté dans certaines langues jóola, telles que le banjal et l'édamme (cf. figure B à l'introduction). D'autres langues jóola, notamment le jóola fogny et le jóola kasa, attestent ce type de passivisation, mais avec une productivité assez limitée. Par contre, dans d'autres langues atlantiques, telles que celles du sous-groupe jóola ‘karon-kuwaataay’ (cf. figure B), et celles des groupes ‘fula-sereer’ et ‘cangin’ (cf. figure A), ce type de dérivation passive s'avère très productif. Ce qui est particulièrement remarquable, quant aux propriétés morphosyntaxiques qui caractérisent ce type de construction passive dans les langues jóola du sous-groupe ‘karon-kuwaataay’, est la double présence de l'argument oblique promu au rôle syntaxique de sujet passif, qui subsiste en position d'oblique sous forme d'index. Une telle propriété morphosyntaxique s'avère typologiquement très rare, quand bien même la passivisation d'obliques est attestée avec une forte productivité dans d'autres langues du monde.

Cet article a discuté par ailleurs d'une construction caractérisée ici comme ‘X est habité’ qu'on ne trouve qu'avec le verbe ‘habiter’. Cette construction est très répandue, car étant systématiquement attestée dans toutes langues atlantiques pris en

compte dans cette recherche. Je considère cette construction comme passive dans la mesure où elle présente toutes les propriétés morphosyntaxiques de la transformation passive oblique décrite notamment dans les langues des groupes ‘fula-sereer’ et ‘cangin’ (cf. tableau III). Je suis toutefois conscient des objections qu’il y a à interpréter cette construction comme passive, du fait notamment qu’elle ne soit productive qu’avec un seul verbe (**‘habiter’**).

L’application de cette analyse à d’autres langues atlantiques permettrait, d’une part, de mieux appréhender la productivité de ces constructions passives non canoniques, typologiquement rares dans les langues du monde. D’autre part, cela permettrait de connaître davantage les propriétés morphosyntaxiques des langues atlantiques, dont le regroupement en une famille génétique est de plus en plus controversé.

Abréviations:

ACC : accompli ; **ACT** : actif ; **ASP** : aspect ; **COP** : copule ; **CL** : indice de classe nominale ; **DAT** : datif ; **DEF** : défini ; **DEM** : démonstratif ; **INSTR** : instrument ; **MOY** : voix moyenne ; **o** : indice d’objet ; **OBJ** : objet ; **PASS** : passif ; **PSF** : passif ; **PFT** : perfectif ; **PAST** : passé ; **PRO** : pronom ; **PROX** : proximité ; **SUJ** : sujet ; **TAM** : temps, aspect, mode ; **TOP** : topicalisation ; **3SG** : 3^{ème} personne du singulier ; **1PL** : 1^{ème} personne du pluriel.

Références

- Creissels, D., (2006.b). *Syntaxe générale, une introduction typologique : la phrase*. Paris:Karthala.
- Dixon, R., M., W., and Aikhenvald, A. Y., (2000). *Changing Valency. Case study in transitivity*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Greenberg, J., (1963). ‘The Languages of Africa’ In *International Journal of American Linguistics*, Vol. 29, N° 1, Part 2.
- Heine, B. et Nurse, D., (2000). *African languages. An Introduction*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Khalil A., (1989). “The passive in English and classical Arabic: formation, type and function”. In *Bethlehem University Journal* 7/8, pp.7-38.
- Keanan, E., L., and Dryer, M., (2007). “Passive in the world’s languages”. In Shopen Timothy, Cambridge: Cambridge University Press.
- Marten, L., & Van Der Wal J., (2015), ‘A Typology of Bantu subject inversion’, in *Linguistic Variation*, vol. 15, n° 2. Amsterdam and Philadelphia: John Benjamins, pp. 318-368.
- Pozdniakov, K., & Segerer G., ‘Genealogical classification of Atlantic languages’. In : Friederike Lüpke (ed.), *Oxford guide to the world’s languages: Atlantic*. Oxford: Oxford University Press. (to be published)
- Renaudier, M., (2012). *Dérivation et valence en Sereer, variété de Mar lodj*, Lyon : Université Lumière Lyon 2. Doctorat en Science du Langage.
- Sambou, P., (2014). *Relations entre les rôles syntaxiques et les rôles sémantiques dans les langues jóola*, Dakar : Université Cheikh Anta Diop. Thèse de Doctorat d’État.
- Sapir, J., P., (1971). “West Atlantic: An Inventory of the languages, their noun class systems and consonant alternation” dans Seboek, T. *current trends in linguistics*, N° 7, Den Haag:Mouton, pp. 45-112.
- Shibatani, M., (1990). *The languages of Japan*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Shopen T., (2007). *Language Typologie and Syntactic Description*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Sylla, Y., (1993). *Syntaxe Peule. Contribution à la recherche sur les universaux du langage*, Dakar : Les Nouvelles Éditions Africaines du Sénégal.